

Quatre mois, c'est le temps qu'auront mis la plupart des indices européens pour repasser au-dessus des niveaux constatés au premier octobre dernier et donc effacer la forte baisse enregistrée au cours du quatrième trimestre 2018. En effet, avec des progressions mensuelles encore conséquentes (CAC 40 DR +4,78%, EuroStoxx DR +5.02%, DAX +7,10%), les opérateurs de marchés ont annihilé le pressentiment de récession irréversible qui planait lors des trois derniers mois de l'année dernière.

Il est vrai que partout dans le monde les dernières statistiques économiques plaident en faveur d'un redressement après le trou d'air récent. Les indicateurs avancés se rétablissent un peu partout sur les grandes zones, la Chine voit les consommateurs reprendre confiance alors que les mesures du gouvernement dans un contexte de guerre commerciale avec les Etats-Unis semblent payer. L'Allemagne, la locomotive de l'Europe, redresse la tête après un passage à vide, victime des dégâts collatéraux de la guerre sino-américaine et du ralentissement de son industrie automobile. Même les Etats-Unis se sont payés le luxe d'un premier trimestre pas si calamiteux malgré la fermeture temporaire de certaines administrations.

Pourtant, la prudence qui est la nôtre depuis plusieurs semaines a été confortée au cours du mois et ne milite pas à nous faire changer notre fusil d'épaule. Tout d'abord, les volumes échangés continuent de s'atrophier et en parallèle des capitaux quittent encore les marchés européens laissant les sociétés pratiquement seules acheteurs dans le cadre de leur programme de rachats massifs d'actions. Ensuite, les niveaux de marchés atteints témoignent que les opérateurs valident l'accord commercial entre la Chine et les Etats-Unis avant même sa signature, peut être parce que le mutisme de M. Trump ces derniers mois les en ont convaincus. Du coup le réveil du président américain sur Twitter à propos d'éventuelles représailles envers l'Union Européenne dont il juge scandaleuses les subventions accordées à Airbus est une force de rappel sur son éventuel nouveau cheval de bataille.

Dès lors, en considérant que le fort rebond des marchés depuis le début d'année trouve explication dans la correction d'un excès matérialisé fin 2018, et que les niveaux actuels des valorisations sont en ligne avec les conditions macro-économiques présentes, nous maintenons que l'environnement recèle des zones d'ombres (guerre commerciale, Brexit, inversion de la courbe des taux us, volatilité au plus bas...) qui doivent disparaître pour valider une poursuite de la hausse des indices.

Toute l'équipe de la FOX reste à votre disposition.

La FOX.